

# Grand Canal Aviron

La lettre d'information du Cercle Nautique de Versailles

## LE MOT DU PRESIDENT

### Fier d'être Président

Beaucoup d'entre vous le savent et je l'ai dit à d'autres encore, je n'ai pas rêvé d'être Président de notre association et ce pour de multiples raisons dont je vous livre une énumération non exhaustive :

- Il est plus aisé de critiquer que d'entreprendre
- La charge de travail est importante
- Le poids des responsabilités est fort
- Il est plus simple d'être un ami que de devoir dire non
- La force des intérêts particuliers semble si énorme en regard de l'intérêt collectif

Mais peut-être, ai-je aussi craint d'accepter cette tâche tant j'avais de respect et d'estime pour le travail accompli par nos anciens et que, regardant le club tel qu'il est, je ne craignais au fond qu'une chose : faire moins bien et affaiblir leurs actions passées.

Ce dont j'ai pris la responsabilité aujourd'hui ce ne sont pas seulement des bâtiments, des bateaux, des membres, des pelles, des remorques et même pas des médailles : Non, ce qui m'incombe, c'est de poursuivre une idée et cette idée la voici :

*"Le Cercle Nautique de Versailles veille à ce que les rameurs acquièrent, au travers de l'aviron, une expérience personnelle de volonté, de goût de l'effort, de détermination, d'esprit d'équipe, de fidélité, d'honnêteté et d'équité.*

*Le Cercle Nautique de Versailles entend ainsi contribuer à ce qu'en appliquant ces principes dans toutes les circonstances de la vie, les rameurs deviennent des personnes indépendantes et responsables, préparées à affronter les réalités de l'existence et désireuses de transmettre à d'autres les valeurs acquises."*

Alors si je n'ai pas rêvé d'être président, je suis fier de l'être au nom de ceux qui ont fait ce club et parmi

ceux ici encore présents et actifs, et que je voudrais citer sans négliger les autres bien sûr dont les noms ornent les salles ou les bateaux du club !

- Robert Boucher notre doyen qui œuvre depuis 1936
- Serge Gourdain qui en 1967, année de ma naissance, a permis à ce club d'offrir à la jeunesse de notre ville et des environs, l'aventure exaltante de la compétition
- Et enfin Jacques Bex, qui à la suite des autres présidents que j'ai connu, Jacques Réchaussat et Claude Arnoult, a su pendant 21 ans poursuivre inlassablement sa quête de l'intérêt général

C'est grâce à eux, et à tous les autres aussi, grâce à leur travail, à la transmission des valeurs qu'ils se sont évertués à perpétuer que nous avons la joie de porter ensemble un projet commun dans un lieu exceptionnel.

Je ne peux conclure sans noter que pour marquer ces valeurs, comme un clin d'œil à l'histoire, cette année 2012 est marquée par des réussites sportives exceptionnelles :

la première participation d'un athlète Versaillais, licencié au club à ce moment-là, aux Jeux Olympiques, je veux bien sûr parler de Thomas Baroukh ;

notre premier titre de champion de France Sénior avec Thomas Baroukh et Vincent Olivier.

Au-delà de la valeur sportive de l'exploit, c'est bien la lumière que cela porte sur nos valeurs et la qualité humaine que ces athlètes transmettront qui m'apparaît essentiel.

Que ces performances exceptionnelles soient une flamme et un exemple pour que chacun, à son niveau de pratique essaye de faire sienne la devise qui, je l'espère, nous rassemble en tant qu'association.

## Du rameur à l'entraîneur

Comme l'a rappelé le mot du président, le cercle Nautique de Versailles s'appuie sur l'engagement entier et durable de dirigeants passionnés. Comment devient-on entraîneur, quelles sont les motivations qui pousse un rameur (ou ancien rameur) à passer de l'autre côté de la rive? Début de réponse avec le retour d'expérience d'une nouvelle recrue parmi les bénévoles du Cercle Nautique de Versailles.

Tout entraîneur a un jour été un rameur, alors qu'est ce qui pousse un rameur à devenir entraîneur est une bonne question. Parfois, je me le demande encore. J'ai recommencé l'aviron en loisirs après avoir arrêté pendant un moment. L'esprit de compétition ne m'avait jamais quittée et mon intérêt pour l'aviron non plus. Après n'avoir connu que la compétition depuis minime, il m'a vite manqué quelque chose. entraîner ne m'est même pas venu à l'esprit, mais quand Jérémie m'a proposé de venir m'occuper un peu des minimes je me suis dit pourquoi pas. Une fille de plus dans un club majoritairement masculin, surtout dans les entraîneurs, ça ne peut pas faire de mal (et on est toujours pas assez !). La perspective du stage de Pâque m'a convaincue, j'en avais les meilleurs souvenirs. Pourtant, pendant le stage, j'ai beaucoup hésité sur ma place et mon utilité face à aux entraîneurs de longue date qui m'avaient appris à ramer, je ne me sentais pas très légitime. Ma décision de m'impliquer vraiment n'est venue qu'après le stage, quand j'ai commencé à connaître les minimes et à les barrer un peu. J'ai même pu expérimenter le rôle de barreur aux zones en barrant les minimes garçons. entraîner permet de voir

l'aviron d'une façon différente.

Je ne crois pas qu'il y ait une réponse claire à pourquoi j'ai choisi d'être entraîneur, je crois que ça s'est fait petit à petit. Ce ne doit pas être étranger à mon envie d'enseigner. Le besoin de transmettre et cette envie de s'impliquer dans le club et dans ce sport en restant proche de la compétition doit être une raison commune à beaucoup d'entraîneurs. Je ne cacherai pas qu'il m'arrive toujours d'avoir envie d'échanger les rôles et de ressentir ce que seuls les rameurs ressentent avant et après une course mais je suis en train de découvrir d'autres sensations que seuls les entraîneurs ressentent. Au final, cette impuissance, cette sensation qu'après tous les conseils et les heures passées à s'occuper des rameurs, leur réussite ne dépend plus que d'eux-mêmes, sont très poignantes. Alors pour l'instant, j'apprends autant qu'ils apprennent et je commence à prendre doucement ma place. Une chose est sûre, c'est du bord du bassin qu'on se rend vraiment compte que l'on fait un sport magnifique.

Julie GARNIER



*L'entraîneur joue le rôle de catalyseur dans la performance, guidant et planifiant l'effort et l'énergie des athlètes. Au Cercle Nautique de Versailles les cadres savent également guider les rameurs dans leur vie quotidienne. Ci-contre le quatre barré juniors homme vice-champions de France 2011 avec Jacques Bex, Denis Landart et Frédéric Pouteau.*

Ce fut l'évènement phare de cette saison sportive pour le Cercle Nautique de Versailles : les Jeux Olympiques auxquels prit part Thomas Baroukh! A ce titre, il fut le parrain de la « Soirée Olympique » organisée par le Comité départemental Olympique et Sportif. Voici comment Gabriel Tissier le présenta aux invités de cette soirée (au cours de laquelle furent récompensés Jacques Bex pour son engagement en tant que président, Jean Noury en tant qu'athlète espoir et le double poids léger seniors hommes pour leur titre de champion de France).

Il y a cinq ans, le Cercle Nautique de Versailles célébrait le centenaire de sa création en 1908 ; depuis l'origine le C.N.V. a formé à la pratique de l'aviron plusieurs milliers de jeunes garçons et filles de Versailles, le Chesnay et alentours.

Le Cercle Nautique de Versailles veille à ce que les rameurs acquièrent, au travers de l'aviron, une expérience personnelle de volonté, de goût de l'effort, de détermination, d'esprit d'équipe, de fidélité, d'honnêteté et d'équité.

Il entend ainsi contribuer à ce, qu'en appliquant ces principes, dans toutes les circonstances de la vie, les rameurs deviennent des personnes indépendantes et responsables, préparés à affronter les réalités de l'existence et désireuses de transmettre à d'autres les valeurs acquises.

Certains d'entre eux, par leurs talents et leurs efforts, peuvent atteindre le niveau d'excellence au plan national, voire international. C'est le cas de Thomas BAROUKH, invité d'honneur de cette soirée, fidèle au C.N.V. depuis l'âge de 12 ans (1999), détenteur de nombreux succès dans les jeunes catégories, qui, atteignant sa pleine maturité, a connu en 2012, une saison tout à fait remarquable, pouvant se résumer en deux hauts faits, qui sont en même temps des « premières » pour le C.N. Versailles :

Qualifié pour les Jeux Olympiques de Londres, après une farouche sélection au sein du collectif Equipe de France, Thomas est le premier Versaillais, disputant cette compétition prestigieuse, qui soit encore affilié au C.N.V., d'autres rameurs, formés de longues années à Versailles l'avaient précédé, mais se trouvaient licenciés à d'autres clubs, comme Thierry LOUVET, à Cognac, lors des J.O. 1992, à Los Angeles.

Au sein du « quatre sans barreur poids légers » tricolore, il prend la 7<sup>e</sup> place de la catégorie, en remportant la finale B et se trouve de ce fait « finaliste olympique ». Pour l'équipe de France, c'est le troisième résultat, seulement précédé par la

2<sup>e</sup> place – médaille d'argent – du deux sans barreur et la quatrième place du deux de couple poids léger.

En outre, dans la « Foulée des J.O. » il est vainqueur – associé à son camarade de club plus jeune, Vincent OLIVIER – de l'épreuve du « deux de couple poids léger ».

Assez étonnamment, ce titre de champion de France senior est le premier titre du C.N. Versailles en catégorie seniors, alors que les visiteurs du siège de la Petite Venise peuvent découvrir une trentaine de pavillons tricolores alignés au mur de la salle d'honneur, mais relevant tous des jeunes catégories : minimes, cadets, juniors, dont bon nombre pour le Huit Cadets, bateau-fétiche du club versaillais dans ce palmarès des quarante dernières années.

Thomas BAROUKH, diplômé de l'Ecole Centrale de Paris, ingénieur à l'EDF et champion d'aviron, entre pleinement dans la vision pédagogique et humaniste de Pierre de Coubertin, qui a forgé un néologisme : « EURYTHMIE », qu'il opposait à la démesure (« *hybris* » de la philosophie grecque antique) : une maîtrise de soi, un parfait équilibre, un sens de l'harmonie, une élégance dans le comportement ...

Et, pour conclure, parmi les nombreuses citations faussement attribuées à Coubertin – dont le sinistre « l'essentiel est de participer » - il en est une : « *mens sana incorpore sano* », en fait de Juvénal, qu'il jugeait trop « hygiéniste », et à la place de laquelle il proposait : « *MENS FERVIDA INCORPORE LACERTOSO* », soit « un esprit fervent dans un corps épanoui », qui, sans nul doute, traduit de l'eurythmie et offre plus de hauteur de pensée.

*Thomas en coupe du monde : illustration du précepte Mens fervida in Corpore lacertoso*





## L'Interview

La participation de Thomas Baroukh aux Jeux Olympiques fut un événement majeur à la fois pour lui et pour son club. S'il était membre du quatre sans barreur poids léger, sa sélection fut le résultat de tests en deux sans barreur avec son coéquipier Nicolas Moutton, rameur à Thonon-les-Bains. Formée en 2010, cette paire a su franchir les étapes pour finalement obtenir son billet pour Londres. L'entente des deux athlètes et la rigueur de leur travail fut la clef de leur réussite. Grand Canal Aviron a pu rencontrer, séparément, ces deux athlètes pour recueillir leur opinion sur leur équipage, leur saison...

### **Comment s'est déroulé votre premier appairage ?**

Nicolas : Ce fut lors d'un stage en 2010. Nous avons fait quelques essais dans les deux compositions (thomas ou moi devant). Nous avons tout de suite trouvé de bonnes sensations lorsque Thomas était à la nage.

Tom : c'était un stage d'entraînement avant la phase de préparation de Lucerne. Nous avons très rapidement une très bonne vitesse de B2, en dessous des deux minutes au 500 mètre !

### **Quels sont vos objectifs en aviron ? Comptez-vous continuer dans cet équipage ?**

Tom : mes objectifs restent généraux. Je vais prendre les saisons les unes après les autres, en faisant les meilleurs résultats internationaux possibles. Le but est aussi de construire un quatre sans compétitif pour Rio. La forte concurrence jusqu'au dernier moment a à mon sens entravé la performance à Londres, même si elle m'a aussi permis de rentrer dans le bateau. J'envisage bien sûr de continuer avec Nico, si nous restons tous les deux poids légers.

Nico : tant qu'il y a l'envie, je vais continuer !

**Aller à Londres était-il pour vous un objectif indiscutable, ou bien pensiez-vous que cela allait être trop juste (le bateau terminait 4<sup>ème</sup> aux championnats de France 2011, un résultat trop**

### **faible pour espérer faire partie du 4) ? Que pensez-vous de votre performance ?**

Nico : après avoir passé un certain temps à en parler et à s'entraîner dans cette optique, les Jeux Olympiques étaient devenu un réel objectif. Au niveau de notre performance en quatre, je pense que nous avons prouvé tout au long de la saison 2011-2012 que nous étions capables de faire mieux. Ceci dit, notre 7<sup>ème</sup> place reflète notre difficulté à être réguliers sur l'ensemble des courses que nous avons faites.

Tom : Je pense tout de même que nous ne sommes pas passés à côté de notre demie finale (où l'équipage tricolore a terminé 4<sup>ème</sup>, se fermant les portes de la grande finale). Nous avons été très malchanceux sur le tirage, ce qui laisse une certaine frustration.

### **Parlez-nous de votre coéquipier. Quels sont ses qualités, ses défauts ?**

Nico : Tom ne lâche rien, c'est quelqu'un de très volontaire qui sait se donner à fond. Pour ma part, je pense que ma principale qualité est ma capacité à m'adapter à un coéquipier. Mais cela m'a parfois servi d'excuse pour ne pas imposer certain choix techniques, laissant Thomas un peu dans le flou.



Thomas et Nicolas ont terminé vice-champions de France à Cazaubon le premier avril 2012, obtenant ainsi leur place dans le 4- poids léger qualifié l'année précédente pour les Jeux de Londres.

Tom : Nico s'adapte extrêmement bien et rapidement à différents bateaux, ce qui en fait un très bon coéquipier. Il est parfois malheureusement trop réservé, il est difficile de savoir ce qu'il pense. Quant à moi, ma rigueur est la qualité qui me définit le mieux : je suis appliqué et volontaire. Mais j'ai tendance à vouloir prendre les choses en main, ce qui a pu gêner la communication dans le bateau.

**Ultimement, quelle est votre ambition dans la vie ?**

Nico : ma réponse restera générale, je souhaite réussir tout ce que j'entreprends !

Tom : aller à Rio en 2016 et y faire un meilleur résultat qu'à Londres. En dehors de l'aviron, je ne suis pas quelqu'un de très ambitieux...

**Selon vous, quelle est l'activité préférée de votre coéquipier ?**

Tom : Nicolas aime beaucoup lire ! (Réponse du concerné : ramer, la passion n'a pas décliné)

Nico : cuisiner !! (tom : Entraîner et soutenir les autres athlètes lorsque je peux le faire. En dehors de ça, cuisiner est mon passe-temps préféré).

**En enfin une question piège : quelle est sa couleur préférée ?**

Nico : je dirais le rouge de Versailles pour Tom, la mienne serait le bleu.

Tom : AUCUNE IDEE pour Nico. La mienne serait plutôt le bleu mais bon, je ne m'habille pas en bleu tous les jours non plus !

*Les Jeux Olympiques, une première pour un rameur Versaillais!!*

## Le Compte de Résultat 2012

	Budget 2012 AG	Résultat 2012
COTISATIONS	113 800	150 554
SUBVENTIONS	64 205	62 370
PRODUITS	56 400	69 645
TOTAL RECETTES	234 405	282 569
ACHATS	34 394	70 140
FONCTIONNEMENT	95 341	111 466
FRAIS PERSONNEL	104 670	107 001
TOTAL DEPENSES	234 405	288 607
RESULTAT EXPLOITATION	0	-6 038
Produits/charges exceptionnels	0	3 640
RESULTAT	0	-2 398



# EN DIRECT DE LA 38<sup>ème</sup> « VOGALONGA » DE VENISE

Michel QUONIAM

Ce jeudi matin 24 mai, deux convoyeurs sortaient du CNV avec un attelage emportant trois yolettes en direction de VENISE sous l'œil amical de JEREMIE. Le voyage effectué sous la grisaille le matin, se poursuivit l'après-midi sous le soleil, aux abords des Alpes avant l'arrivée le soir au pied du Mt Blanc.

Le lendemain, après la traversée des Alpes, l'Italie déploya ses autoroutes sous les roues de notre équipage. Enfin vers 16h30 la « Sérénissime » fut en vue, et le matériel remisé sur le parking du Tronchetto. Quelques heures plus tard nos rameurs encadrés par Roger LEROUX prenaient place dans le train qui, après une nuit de trajet, les amena le samedi matin à la gare de Santa Lucia, où nos convoyeurs les attendaient à 9h30.

Après une brève visite de Venise, les rameurs se retrouvèrent à 14h pour monter les embarcations, et les mener, en empruntant le canal de la GUIDECA au jardin public où ils furent garés pour la nuit.

Le dimanche matin à 9h au coup de canon, des centaines d'équipages en yoles, en gondoles, et même en dragonboats s'élancèrent sur le « Canale di San Marco » bordant la place San Marco pour un parcours de 30km dans la lagune. Nos rameurs purent ainsi longer l'île Sant Erasmo, traverser l'île de Burano et l'île de Murano, puis en contournant le cimetière de San Michele rentrer dans la cité par le « Canale du Cannaregio ».

Pendant le parcours des rameurs, les accompagnateurs traversèrent la cité des Doges en passant par la Piazzetta, la tour de l'horloge, et gagnèrent le « Canale Grande » au pont du Rialto. Tout le long de ce parcours dans la ville les spectateurs se groupèrent pour applaudir le passage des bateaux terminant leur course vers la « Punta della Dogana ». Nos trois équipes achevèrent leur prestation au son d'un « allez Versailles ». L'équipage de Roger barré à ce moment par Hervé NOUGIER faisant virevolter nonchalamment le pavillon du CNV au gré des vaguelettes du canal fit bonne impression.

Après la distribution des diplômes à l'arrivée, nos équipages regagnèrent le Tronchetto à travers les

canaux. Là les bateaux furent démontés sous les commentaires des rameurs fourbus, la remorque et la camionnette furent remplies, et la photo de famille mit un terme à cette matinée.

Après un repas mérité, les courageux repartirent à la découverte des ruelles et monuments de la « Bellissime Venise ». Le soir toute la délégation se retrouva autour d'une table sympathique avec la vue sur le « Canale Grande ».

Alors que nos rameurs se préparaient à arpenter de nouveau Venise en ce lundi de Pentecôte, notre attelage automobile s'esquiva discrètement et en traversant le « ponte della Libertà » adressa un ultime salut à la « Sérénissime ».

A la pause-déjeuner près de Milan, une délégation d'Aiguebelette fut rencontrée, de même que le convoi de notre fournisseur Vega avec une remorque très chargée ! Le soir le Mt Blanc fut en vue de nouveau. En fin de journée à Venise les rameurs prirent le train à Santa Lucia pour regagner à leur tour la terre de nos ancêtres le mardi matin.

Après un dernier coup d'œil au sommet enneigé des Alpes, départ pour la plaine de la Saône, puis l'île de France. En fin d'après-midi, une délégation de rameurs rentrés le matin, salua le retour de nos convoyeurs au CNV. Les bateaux furent aussitôt déchargés, contrôlés, nettoyés, remontés et rangés.

Ainsi prit fin la 38<sup>ème</sup> édition de la VOGALONGA dans la bonne humeur et dans un bel esprit de camaraderie. Au dire des participants ce fut une belle prestation, alors nous pouvons la clore ainsi :

« Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage ».





## Les Doyens Du CNV

Avec la participation de Thomas Baroukh aux jeux Olympiques, le Cercle Nautique de Versailles a confirmé sa vocation à pousser ses athlètes à l'excellence. Mais cette excellence ne se traduit pas nécessairement par des performances de haut niveau. En venant s'entraîner tous les samedis, cinq vétérans du club, dont la moyenne d'âge atteint les quatre-vingts ans, forment un équipage qui impressionne tant par sa régularité sportive que par son état d'esprit qui n'a pas pris une ride ! Rencontre avec des exemples de longévité, Hubert Parmentier, Jean Pierre Thery et Jean-Pierre Pouilles, Edouard Littaye et enfin Michel Rivat (à 84 ans, le doyen du groupe).

Autour d'une boisson chaude ou d'un verre de vin selon les besoins de chacun, l'interview s'est déroulée juste après l'entraînement du samedi 8 décembre. Malgré le froid et l'humidité la yolette avait achevé ses cinq tours de canal et ses membres savouraient un repos bien mérité (Hubert Parmentier toutefois ne put se joindre à nous car il devait donner des cours de thaï à une section).

La conversation s'orienta sur les mérites à leurs yeux de l'aviron, et sur le rapport que chacun entretenait avec cette discipline. Si Hubert l'avait découverte sur une yole d'Abbeville à Bénodet, tous les autres commencèrent l'aviron à Versailles. Jean Pierre Thery et Edouard Littaye furent attirés par la beauté du geste et la bonne humeur des rameurs au détour d'une promenade ou d'un footing. Michel quant à lui fut convaincu par un article des nouvelles de Versailles.

Chacun ou presque avait une pratique sportive avant de découvrir l'aviron, sur le tard. Cependant ils furent saisis par l'esprit d'équipe et la subtilité technique exigés par l'aviron. Les deux Jean-Pierre s'accordent à trouver un intérêt supplémentaire dans l'exigence pédagogique des sorties en équipage, en particulier lors de l'accueil de nouveaux.

Certains regrettent d'avoir commencé trop tardivement pour prétendre devenir compétiteurs. La compétition revêt pour eux toutes les valeurs de l'amateurisme, dans un sport où l'argent n'a pas

prise. D'autres au contraire affirment qu'une telle pratique leur semble trop dure et intense pour eux, surtout à leur âge. Edouard a toutefois participé aux 24 Heures des Yvelines, enthousiasmé par « l'esprit club » qui animait cette compétition. Tous en tous cas reconnaissent que la confiance est un élément indispensable en aviron, car l'impression est toujours celle de ramer seul (confirmant ainsi que « l'aviron est un sport individuel qui se pratique à plusieurs »).

Mais l'aviron n'a pas que le mérite de véhiculer de belles valeurs : physiquement ils estiment que leur pratique leur a permis de garder leur fraîcheur. Et au vu de leur énergie, on n'est pas près de les contredire ! La plupart nageaient avant de ramer, et profitent de la fermeture estivale du club pour renouer avec cette pratique. Jean Pierre Thery préfère le vélo. Hubert est un mordu de tir à l'arc, et accorde une telle importance à l'aviron qu'il se réveille tous les matins avec quinze minutes de machine à ramer. Edouard, toujours très actif malgré ses 78 ans, aime surtout l'entraînement pour sa capacité à lui vider l'esprit.

La rencontre prit rapidement un tour très convivial et le verbe y volait haut. On apprit ainsi que Hubert aimait compléter les entraînements du samedi matin par une séance de plongée ou que si les performances de Jean Pierre Pouilles au test d'effort se révélèrent si bonnes c'était plus à cause de l'infirmité que de ses qualités physiques ! Ces doyens prouvèrent donc sans y penser que si l'aviron avait préservé leur jeunesse corporelle, ils n'étaient pas en reste spirituellement et que le principal mérite de ce sport depuis bien des générations était avant tout qu'il donnait naissance à de grandes amitiés et des découvertes humaines toujours enrichissantes !



# PALMARES

## CHAMPIONNATS DE FRANCE 2012

### Championnats de France Bateaux Courts (Cazaubon, 30 Mars-1<sup>er</sup> Avril)

- Thomas Baroukh et Nicolas Moutton (Thonon-Les-Bains) : **Vice-Champions de France** (2- Seniors PL)
- Jean Noury et Hugo Laborde (AMMH) : **Vice-Champions de France** (2- Juniors)

### Criterium National Seniors, Championnats de France Minimes (Mâcon, 25-27 Juin)

- Vincent Behagel et Fabien Decour : 8<sup>èmes</sup> (2- Seniors)
- 8x+ Minimes garçons 14<sup>ème</sup> et 4x+ Minimes filles 22<sup>ème</sup>

### Championnats de France Cadets/ Juniors (Vichy, 6-8 Juillet)

- Jean Noury et Alexis Noël : **4<sup>èmes</sup>** (2X Juniors), 2x Juniores 9<sup>ème</sup> (J. Baleynaud – F. Pirot)
- 1x Cadet 10<sup>ème</sup> (M. Dubin), 8+ Cadets 16<sup>ème</sup>, 2x Cadettes 19<sup>ème</sup>, 2- Cadets 21<sup>ème</sup>

### Championnats de France Seniors (Mantes La Jolie, 28-30 Septembre)

- Jean Noury, Fabian Decour et Paul-Marie Gacic : 8<sup>èmes</sup> (2+ Seniors)
- Vincent Olivier et Thomas Baroukh : **Champions de France** (2X Seniors PL)

## JEUX OLYMPIQUES 2012

- Thomas Baroukh 7<sup>ème</sup> avec le 4- PL (F. Moreau, N. Moutton et F Solforosi)

### Championnats d'Europe (Varèse, 14-16 Septembre)

- Thomas Baroukh et Fabrice Moreau (Chalon sur Saône) **5<sup>ème</sup>** en 2X PL

### Championnats du Monde Juniors (Plovdiv, 14-19 Août)

- Jean Noury **6<sup>ème</sup>** avec le 4+ Juniors (A Ryngaert, R Lescieux, H Laborde, T Magda)

